



Le numéro 12 de la *Revue Roumaine d'Études Francophones* invite à une réflexion autour de l'hybridité et des métamorphoses qui lui sont associées, concepts qui ont refait surface ces derniers temps. Regroupés selon les deux axes traditionnels de la revue – littérature et linguistique –, les articles réunis dans ce recueil interrogent ces concepts sous différents aspects, laissant voir continuités, discontinuités, permanences, ruptures, renouveau dans leurs approches.

Si le couple conceptuel hybridité-métamorphoses traverse époques, disciplines, thématiques, approches épistémologiques, les articles recueillis rendent compte de la manière dont le questionnement autour de cette problématique complexe permet d'établir des corrélations, de proposer des constantes, de fournir des instruments d'investigation pour mieux appréhender phénomènes littéraires, manifestations culturelles et pratiques langagières.

**Cristina PETRAȘ**

ISSN 2065-8087



**HYBRIDITÉ ET MÉTAMORPHOSES**

*Revue Roumaine d'Études Francophones* No. 12/2020

*Revue Roumaine d'Études Francophones*

No. 12/2020

Publication annuelle de l'Association Roumaine des Départements  
Universitaires Francophones (ARDUF)

# HYBRIDITÉ ET MÉTAMORPHOSES

 JUNIMEA

Yves Enrègle : *L'Identité, cette ombre qui nous éclaire. Méditation sur le pouvoir, la mémoire et l'histoire*, Paris, L'Harmattan, coll. « Des Hauts & Débats », 2020, 324 p.

Alexandre EYRIES<sup>1</sup>

De nos jours, le monde vit au rythme d'une crise sanitaire d'une ampleur sans précédent qui a conduit l'ensemble de l'humanité à vivre à contre-courant de ses pratiques habituelles et à faire front contre un ennemi commun insidieux. Ce faisant, les appartenances et les affiliations nationales et professionnelles ont volé en éclats, laissant place à une dilution de l'identité dans des communautés nationales mobilisées dans la guerre sanitaire. Ainsi nous nous sentons à la fois immergés pleinement et totalement dissous dans des collectifs, des ensembles très vastes au sein desquels notre singularité personnelle se voit quelque peu dévaluer au profit de représentations plurielles telles que la « Nation », « les Français », « Notre pays », « Le peuple français », etc. ... En ces temps troublés, il n'est guère aisé de savoir et d'affirmer véritablement qui nous sommes, de quelle filiation ou tradition nous pouvons nous revendiquer. C'est à ce phénomène complexe que le dernier ouvrage d'Yves Enrègle, *L'Identité, cette ombre qui nous éclaire. Méditation sur le pouvoir, la mémoire et l'histoire* (L'Harmattan, 2020) a choisi de se confronter, selon une méthodologie résolument mixte mêlant des questionnements théoriques avec des approches beaucoup plus empiriques.

Yves Enrègle a eu une multiplicité d'existences professionnelles (chef d'entreprise, consultant en institutions publiques et privées, enseignant à l'ESSEC et au sein du groupe IGS (dont il est co-fondateur), arpenteur inlassable des champs de la psychologie, de la sociologie, de l'anthropologie, du management et des sciences administratives...), auxquelles ce livre foisonnant fait

---

<sup>1</sup> Université de Bourgogne Franche-Comté, France.

écho de fort belle manière, tout en proposant au lecteur de multiples illustrations des dynamiques identitaires personnelles et interpersonnelles qui se jouent à notre époque.

Ce livre baroque, structuré en sept chapitres, analyse, à travers un cadre théorique psychanalytique, des situations relatives à la gouvernance aussi bien politique que d'entreprise. À travers des méditations théoriques et des études de cas empruntées à des univers très singuliers (politique, entreprise, Bible, art, littérature, etc.), ce livre d'Yves Enrègle nous invite à une promenade dans l'univers multidimensionnel de l'identité singulière et collective.

Dès l'avant-propos, le ton est donné, sous couvert de légèreté, l'auteur s'attaque à un concept à la fois subtil et épidermique que le psychanalyste Didier Anzieu avait baptisé en son temps le « Moi-Peau » (processus contribuant à délimiter une frontière entre le moi et son environnement immédiat), en un mot l'identité. Car l'identité est une réalité à la fois profonde et superficielle, et l'on ne peut qu'entendre en filigrane du livre d'Yves Enrègle un écho de la phrase exceptionnelle écrite par Paul Valéry dans sa pièce de théâtre *L'Idée fixe* : « ce qu'il y a de plus profond dans l'homme, c'est la peau »<sup>2</sup>. D'emblée l'auteur donne à voir son programme de recherche et de réflexion épistémologique : « Qui sommes-nous, nous qui disons "nous ?". Je traiterai donc aussi de cette question de l'identité collective. Identité collective d'un petit groupe (comme une entreprise), identité collective d'un grand groupe (une nation). »<sup>3</sup> Vaste programme, auquel l'auteur s'affronte avec courage et lucidité. L'auteur souligne avec justesse la réflexivité primordiale de l'identité qui est souvent envisagée en regard, en miroir : en effet lorsque je me regarde dans le miroir, c'est à la fois moi (ego) et l'autre (en) moi que je perçois (alter ego). Multipliant les références métaphoriques notamment bibliques, Yves Enrègle circonscrit progressivement son objet de recherche, l'identité, qui, comme un horizon vers lequel on

---

<sup>2</sup> Paul Valéry, *L'Idée fixe*, dans *Œuvres II*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1960, p. 215.

<sup>3</sup> Yves Enrègle, *L'Identité, cette ombre qui nous éclaire. Méditation sur le pouvoir, la mémoire et l'histoire*, Paris, L'Harmattan, coll. « Des Hauts & Débats », 2020, p. 13.

tend, ne cesse de se dérober au moment même où on pense s'en saisir : « nous serons toujours perdus entre le “Paradis terrestre perdu” et la “Terre promise”, cherchant à saisir notre identité (individuelle et / ou collective) sans y parvenir »<sup>4</sup>.

À l'occasion d'une étude sur l'élection présidentielle française de 2017, l'auteur s'interroge sur l'ethos du candidat devenu Président de la République (Emmanuel Macron) et sur la projection identitaire ayant permis au candidat s'étant affranchi du bipartisme d'incarner à la fois une identité présidentielle singulière et plus encore le visage inédit de la France en quête de refonte de sa classe politique, de fraîcheur et de nouveauté : « le président Macron est le seul désormais à avoir clairement cette image de GM (G, le guide + M, le mobilisateur) »<sup>5</sup> : Astérix et le druide Panoramix pour reprendre l'imagerie que suggère l'auteur.

La volonté d'Emmanuel Macron de re-présidentialiser la fonction présidentielle suite aux précédents formés par les quinquennats de ses prédécesseurs s'est vite heurtée aux impondérables du système constitutionnel français et à la réduction du septennat au quinquennat qui a effacé « la différence entre président et Premier ministre, conduisant à considérer que le Premier ministre n'était que le collaborateur du président qui, lui, perdait la dimension sacrée de “président de tous les Français”, au-dessus de la mêlée »<sup>6</sup>.

Les contraintes propres au système politique français et à la représentation politique dans notre pays induisent des dynamiques identitaires complexes agrégeant identité personnelle (filiation familiale) et identité nationale (citoyenneté / identité française ?).

Par la pertinence de son questionnement sur l'identité singulière et collective, par la richesse et le foisonnement des concepts et des approches mobilisées, ce nouveau livre d'Yves Enrègle constitue une quête des racines de nos destinées individuelles et collectives.

---

<sup>4</sup> *Ibidem*, p. 36.

<sup>5</sup> *Ibidem*, p. 92.

<sup>6</sup> *Ibidem*, p. 97.